

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/324837414>

Des ateliers pour favoriser l'intégration socioprofessionnelle d'adultes autistes : une étude pilote

Article · April 2018

DOI: 10.1016/j.amp.2017.03.032

CITATIONS

0

READS

46

3 authors:



Aïcha Jacquet

Université du Québec en Outaouais

1 PUBLICATION 0 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Claudine Jacques

Université du Québec en Outaouais

17 PUBLICATIONS 6 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Myriam Chretien

Cree board of health and social services

5 PUBLICATIONS 5 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Intervention model based on the cognitive strenghts and interests for children and adolescents with ASD [View project](#)



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

Des ateliers pour favoriser l'intégration socioprofessionnelle d'adultes autistes : une étude pilote



A pilot project to promote vocational integration of adults with autism

Aïcha Jacquet^{a,*}, Claudine Jacques^a, Myriam Chrétien^b

^a Université du Québec en Outaouais, pavillon Alexandre-Tâché, case postale 1250, succursale Hull, Gatineau (Québec), J8X 3X7, Canada

^b CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal, site Hôpital Rivière-des-Prairies, Montréal, Canada

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 7 septembre 2016

Accepté le 31 mars 2017

Disponible sur Internet le 30 avril 2018

Mots clés :

Trouble du spectre de l'autisme

Adultes

Intégration socioprofessionnelle

Particularités cognitives

Programmes d'intervention

Keywords:

Autism Spectrum Disorder

Adults

Vocational integration

Cognitive particularities

Workshops

RÉSUMÉ

La transition vers les études postsecondaires et l'intégration socioprofessionnelle font partie des défis auxquels sont confrontés les adultes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Le but de la présente étude est d'élaborer puis d'implanter des ateliers visant à développer les compétences qui favorisent l'intégration socioprofessionnelle d'adultes ayant un TSA. Quatre jeunes adultes ayant un TSA ont pu expérimenter des ateliers portant sur la connaissance de soi, la planification socioprofessionnelle, l'identification des étapes en lien avec la réalisation d'un projet socioprofessionnel et la mise en application du projet dans la communauté. Cette étude a démontré la pertinence et l'utilité de mettre en place des stratégies d'intervention privilégiant l'utilisation des forces pour optimiser l'intégration socioprofessionnelle par l'entremise d'ateliers auprès d'adultes ayant un TSA.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Objectives. – Transition to post-secondary education and integration to vocational activities are some of the main challenges facing adults with Autism Spectrum Disorder (ASD). The aim of the present study is to develop a vocational skills training program designed to promote the integration and contribution of adults with ASD within the work force.

Materials and methods. – Four young adults with an ASD participated in the series of workshops designed to address the following themes: self-awareness, stages needed in planning and accomplishing a vocational project and implementing and carrying-out their project to the community.

Results. – The following study showed that teaching vocational strategies through our training program was relevant in developing skills needed for employment integration.

Conclusions. – It is therefore possible to propose a curriculum using strength to teach adults with ASD vocational skills to promote their contribution to society and moreover positively impacting on their life trajectory.

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Le trouble du spectre de l'autisme¹, faisant partie des troubles neurodéveloppementaux, se caractérise par un déficit persistant de la communication et des interactions sociales et le caractère

restreint et répétitif des comportements, des intérêts ou des activités [3]. Des chercheurs se sont intéressés à l'aspect neurocognitif de l'autisme, afin de mieux comprendre le phénotype autistique. Différents modèles en cognition cherchent à rendre compte du profil de forces et des déficits retrouvés dans l'autisme. D'abord, le modèle du surfonctionnement perceptif met en évidence le rôle supérieur de la perception dans le traitement et la manipulation de l'information visuelle [29]. Ensuite, le déficit de la cognition sociale explique les difficultés de compréhension

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jaca04@uqo.ca (A. Jacquet).

¹ Les termes autiste et autisme seront utilisés pour alléger le texte.

sociale [7], de perception sociale [13] et la réduction de la motivation sociale [9]. Enfin, le déficit des fonctions exécutives rend compte des difficultés de planification et de flexibilité cognitive [20].

La confirmation du diagnostic chez les adultes autistes serait ardue en raison de la difficulté à accéder à l'information sur leur développement dans l'enfance et à la non-reconnaissance des signes d'autisme [12]. Il en résulte un manque d'intervention chez cette population [38]. Pourtant, les personnes autistes qui présenteraient une meilleure adaptation à l'âge adulte seraient celles qui ont eu accès à un suivi continu d'intervention depuis l'enfance [37].

2. Besoins des adultes autistes

Les défis identifiés chez les adultes autistes touchent différents domaines, notamment la communication, les habiletés interpersonnelles et les activités de la vie quotidienne [24,25]. De plus, peu d'adultes autistes vivent de façon autonome ou semi-autonome et les problèmes de santé mentale et physique sont importants [17]. La transition vers la vie adulte peut être particulièrement difficile, notamment en raison des choix restreints de programmes d'études postsecondaires et d'emplois, ainsi que du manque de support pour appuyer les différentes démarches [38]. Tous ces aspects ont certainement un impact sur la qualité de vie des adultes autistes [24].

Il est donc essentiel de planifier la transition des personnes autistes vers la vie adulte, afin de garantir la réussite de cette étape. Cette planification doit permettre l'acquisition de compétences jugées essentielles à l'autonomie résidentielle, (i.e. la capacité d'une personne à résider de façon autonome) et à l'intégration communautaire [24].

3. Intégration socioprofessionnelle des adultes autistes

La consultation de la littérature scientifique au sujet des interventions visant la clientèle adulte autiste permet de faire trois constats. Le premier indique que les programmes recensés visent particulièrement le domaine social et socioaffectif [15,22,32,36,39,40]. Le second concerne le fait que moins de programmes ciblent le domaine de l'intégration socioprofessionnelle [10,27,34,35]. Le dernier constat montre que les programmes d'intégration socioprofessionnelle visent la recherche et l'adaptation en emploi, plutôt que le développement de compétences permettant de se trouver un emploi et de le maintenir.

L'intégration socioprofessionnelle se définit par « [un processus qui] a pour but de permettre à l'adulte d'acquérir les compétences requises pour faciliter son accès au marché du travail et s'y maintenir, ou, le cas échéant, de poursuivre ses études. » (Gazette officielle du Québec, 2000, p. 1, citée par [26]).

L'augmentation du nombre des personnes autistes en milieu collégial (programme de formation technique et préuniversitaire) et universitaire montre que les adultes autistes ont la possibilité de fréquenter des institutions postsecondaires et de réussir leurs études [2]. Le soutien au personnel enseignant pourrait avoir des effets bénéfiques sur l'intégration des étudiants autistes [2]. De plus, la prise en compte des forces (p. ex. mémoire photographique, mémoire à long terme, attention aux détails, etc. National autistic Society, 2004, cité par [24]) pourrait faciliter l'intégration socioprofessionnelle [24].

L'intégration des personnes autistes en milieu de travail reste parsemée d'embûches [6]. Ainsi, les difficultés à décoder les indices sociaux peuvent amener des obstacles dans les travaux d'équipe et les relations interpersonnelles [19]. De plus, cette intégration est

un phénomène complexe en raison de la présence de certains comportements problématiques et du niveau élevé de stress et d'anxiété [16].

Des démarches d'évaluation de carrière pourraient améliorer l'employabilité des personnes présentant des besoins particuliers, et ce, dès la fin des études secondaires. D'abord, ces activités doivent inclure l'évaluation des caractéristiques individuelles en identifiant les forces, les intérêts, les compétences socio-professionnelles et les aptitudes à l'emploi. Ensuite, il faut rédiger un plan écrit de carrière, privilégier la visite des services de placement en emploi et de milieux de travail, favoriser le jumelage avec un collègue et mettre en place des programmes de mentorat avec l'employeur [8,16]. La possibilité, pour le travailleur autiste et pour son employeur, de demander conseil à des professionnels de l'autisme augmentera les probabilités de trouver et de garder un emploi [2]. Enfin, il faut privilégier des modalités qui incluent autant des rencontres de groupe qu'individuelles. En effet, les rencontres de groupe favorisent la création de relations interpersonnelles entre les personnes autistes et par conséquent renforcent leur sentiment d'appartenance. Les rencontres individuelles permettent de personnaliser le programme selon les besoins des personnes autistes, de respecter leur rythme d'apprentissage et d'aborder les défis personnels [15]. La présente étude cherche à répondre à la question de recherche suivante : comment favoriser l'intégration socioprofessionnelle des adultes autistes ? Pour ce faire, cette étude vise trois objectifs : (1) Élaborer des ateliers structurés visant à favoriser l'intégration socioprofessionnelle de jeunes adultes autistes ; (2) Mettre en place ces ateliers auprès de jeunes adultes ; (3) Évaluer l'implantation de ces ateliers auprès de cette clientèle.

3.1. Méthodologie

Le présent projet de recherche a reçu l'approbation du Comité d'éthique à la recherche de l'Université du Québec en Outaouais. Cette recherche exploratoire comporte principalement des données qualitatives, considérant qu'elle vise d'abord à développer et à évaluer l'implantation des ateliers d'intégration socioprofessionnelle à partir de l'expérience subjective de trois acteurs : les animateurs, les professionnels experts et les participants [1].

3.2. Participants

Trois hommes et une femme autistes, âgés de 20 à 21 ans, ont été recrutés à l'organisme communautaire Trait d'Union d'Outaouais inc. (TUOI). Ces participants demeurent dans leur milieu familial et poursuivent des études collégiales dans différents domaines. Les critères d'inclusion pour participer au projet sont les suivants : (a) avoir reçu un diagnostic de TSA ; (b) être âgé de 18 à 25 ans et (c) viser une intégration socioprofessionnelle. À la suite de la signature des formulaires de consentement, les ateliers ont été mis en place à l'organisme TUOI.

4. Ateliers d'intégration socioprofessionnelle

Les ateliers d'intégration socioprofessionnelle s'inscrivent donc dans un processus d'identification et de développement de stratégies d'intervention visant à faciliter l'accès au marché de l'emploi et aux études postsecondaires. Ces ateliers prennent appui sur les données probantes en neurocognition, en particulier le domaine de forces en autisme et s'inspirent de deux programmes (Je suis unique [36] et Carte routière vers la vie adulte [32]). Ils ont été élaborés selon trois étapes : (a) Mode de développement des ateliers ; (b) Évaluation des ateliers par des experts cliniques ; et (c) Réalisation des ateliers.

4.1. Étape 1 : Mode de développement des ateliers

Initialement, cinq ateliers de trois heures chacun ont été élaborés. L'atelier 1, *Estime de soi*, vise à identifier les qualités, les défis et les talents des participants. L'atelier 2, *Connaissance de soi*, permet de définir les styles d'intelligence, les intérêts, ainsi que les aspirations des participants. L'atelier 3, *Planification socio-professionnelle*, passe par la définition des thèmes suivants : planification, socioprofessionnel, limite personnelle, crainte et rêves pour développer des compétences et planifier des actions ou des projets. L'atelier 4, *Identification des étapes en lien avec la réalisation du projet socioprofessionnel*, consiste à identifier les différentes ressources dans la communauté nécessaires à la réalisation du projet socioprofessionnel. L'atelier 5, *Mise en application du projet dans la communauté*, a pour objectif de permettre aux participants de visiter un organisme ou de rencontrer un professionnel qui peut les aider dans la réalisation de leur projet.

4.2. Étape 2 : Évaluation des ateliers par des experts cliniques

Deux professionnelles (psychologie et psychoéducation) possédant plus de dix ans d'expérience pratique auprès de la clientèle adulte autiste ont évalué la forme et le contenu des ateliers. Elles ont émis les recommandations suivantes qui ont été intégrées aux ateliers : (1) apporter des changements aux composantes des ateliers jugées trop infantilisantes (formulation des objectifs, contenu des activités, techniques d'intervention, représentations visuelles et langage) ; (2) ajouter un résumé et une introduction ; (3) concrétiser et rendre plus explicites les activités ; (4) rendre le contenu plus interactif ; (5) privilégier la co-animation ; (6) donner aux participants accès à des documents informatifs, par exemple le Guide à l'emploi pour les personnes TSA au pays des neurotypiques [11] ; (7) regrouper les activités d'estime de soi et connaissance de soi ; (8) ajouter dans le deuxième atelier les styles cognitifs des personnes autistes en s'appuyant, entre autres, sur l'ouvrage d'Attwood [5] ; (9) proposer aux participants une visite des organismes, un accompagnement au centre d'emploi et des entrevues en milieu d'emploi (réels ou simulés).

4.3. Étapes 3 : Réalisation des ateliers

Le déroulement de chaque atelier auquel les adultes ont participé est décrit dans le [Tableau 1](#).

La pré-rencontre d'une durée de deux heures et les quatre rencontres suivantes d'une durée de trois heures ont été animées

par une psychoéducatrice, soit la directrice de TUOI, et une étudiante à la maîtrise en psychoéducation, auteure principale de cet article.

Les représentations visuelles exploitent les forces des personnes autistes dans le traitement de tâches perceptives visuelles [28]. L'utilisation du logiciel de présentation PowerPoint, d'affiches et de tableaux a donc été privilégiée, ce qui permettait aux participants de s'y référer pendant toute la durée de l'atelier, favorisant l'anticipation des activités et la manipulation des informations.

4.4. Méthodes d'évaluation du processus d'implantation des ateliers

L'évaluation de l'implantation des ateliers s'est appuyée sur une méthode de recueil de données privilégiant les sources suivantes : observation participante, utilisation d'un questionnaire et entrevue. D'abord, l'observation participante rédigée sous forme de notes évolutives a permis de documenter les aspects relatifs au fonctionnement du groupe : compréhension des notions enseignées, niveau de participation, réalisation des exercices pratiques, interactions entre les participants et les animatrices, assiduité des participants aux ateliers, etc. Ensuite, un questionnaire comprenant des questions ouvertes utilisées lors des entrevues individuelles permettait aux participants d'évaluer le contenu et la forme des activités. Selon Savoie-Zajc (2011), ces réponses peuvent être utilisées pour faire l'inventaire des éléments positifs et négatifs ou des propositions évoquées par les participants dans chaque atelier. Enfin, à partir d'un canevas d'entrevue dirigée, il a été possible pour les participants de procéder à l'évaluation qualitative des ateliers [33].

4.5. Stratégie d'analyse des données

Le logiciel NVivo a été préconisé pour organiser, évaluer et interpréter les données qualitatives [31]. Le choix d'une méthodologie qualitative est justifié par l'objet de la recherche, le nombre restreint de participants [30] et le caractère exploratoire du projet de recherche. Lors de la première étape de la démarche, l'auteure principale a choisi les méthodes d'évaluation du processus d'implantation des ateliers appropriés pour procéder à l'analyse thématique. Ensuite, la lecture des documents a été réalisée à maintes reprises, pour cibler certaines orientations permettant de construire l'objet de recherche et ainsi de saisir le sens du message des données. Dans la même démarche, des hypothèses et des objectifs liés au contenu de chaque matériau ont été formulés afin de regrouper les thèmes semblables. Puis, il y a eu la phase du

Tableau 1
Description des ateliers.

Rencontre	Contenu
Pré-rencontre	1 – Premier contact avec les participants et parents ; 2 – Présentation du but, objectifs, des quatre ateliers et du portfolio ; 3 – Distribution du guide à l'emploi pour les personnes TSA au pays des neurotypiques ; 4 – Explication des exercices pratiques pour atelier 1
Rencontre 1	1 – Retour sur les travaux pratiques (Exercice pratique sur les styles d'intelligence (Gardner, 1983, cité par [18]), sur la perception de l'entourage des caractéristiques personnelles, sur les qualités, les difficultés et les intérêts) ; 2 – Présentation du contenu de la connaissance de soi ; 3 – Pause de 15 minutes ; 4 – Discussion sur les métiers associés aux styles d'intelligence ; 5 – Lecture et présentation d'exercices pratiques pour l'atelier 2 ; 6 – Évaluation de l'atelier par les participants
Rencontre 2	1 – Retour sur les exercices pratiques ; 2 – Présentation du contenu ; 3 – Définition de la planification, socioprofessionnelle, limite personnelle, crainte et rêves ; 4 – Pause de 15 minutes ; 5 – Exercices pratiques sur la planification postsecondaire et à l'emploi ; 6 – Évaluation de l'atelier ; 7 – Travail pratique à la maison sur l'identification des ressources disponibles dans leur réseau ; 8 – Évaluation de l'atelier par les participants
Rencontre 3	1 – Retour sur les exercices pratiques ; 2 – Présentation du contenu (définition du processus de prise de décision ; carte routière Ruel et al., 2012 ; simulation des étapes en lien avec la réalisation du projet) ; 3 – Pause ; 4 – rencontre en sous-groupe avec une animatrice pour l'identification du projet socioprofessionnel ; 5 – Prise de rendez-vous pour les rencontres individuelles ; 6 – Évaluation de l'atelier par les participants
Rencontre 4	1 – Rencontre individuelle avec chaque participant au sujet de la réalisation du projet socioprofessionnel (p.ex. accompagnement pour qu'un participant contacte par téléphone un centre d'emploi ; proposition d'outils sur la résolution de problèmes dans un contexte de travail) ; 2 – Évaluation des ateliers avec chaque participant

découpage du corpus pour rassembler les données comparables. Pour assurer la validité des thèmes (validation inter-juges), la deuxième animatrice d'atelier a été invitée à lire des thèmes et sous-thèmes, des verbatim ainsi que des énoncés, afin d'évaluer et d'approuver les thèmes correspondant à chaque énoncé ou à chaque verbatim. Pour terminer, l'auteure a entrepris le processus de codage et de comptage des unités, qui consiste à faire la catégorisation du corpus.

5. Résultats

Cette section porte principalement sur l'analyse thématique du corpus menée à l'aide du logiciel NVivo, incluant les sources et les nœuds qui sont principalement les facteurs facilitants, les obstacles et les besoins. Les résultats ont été rapportés en termes de fréquence, afin de noter le nombre d'occurrences des sous-thèmes par l'ensemble des sources.

Les résultats présentés sur la Fig. 1 montrent que dix-sept facteurs facilitants ont été identifiés par les participants et ont été nommés 25 fois dans le matériel écrit, à 15 reprises pendant les observations et mentionnés 16 fois au cours de l'entrevue dirigée. De plus, les commentaires positifs sur les activités appropriées au thème du programme ont été soulignés à une dizaine de reprises par les participants (voir les verbatim suivants).

« Les activités étaient simples et c'était intéressant de demander nos qualités, nos défauts et nos intérêts à notre entourage. » « J'ai aussi apprécié les activités sur les ressources et la planification d'un projet. Il y avait aussi la partie sur les avantages à planifier un emploi. » « J'ai aimé identifier les avantages et les inconvénients de mon projet. »

Les commentaires liés à l'aspect informatif, à l'autodétermination et à la participation active ont été rapportés cinq à six fois durant la collecte de données. À titre d'exemple, l'aspect informatif

(langage simplifié) est un élément positif et apprécié par les participants.

« J'ai apprécié quand les ateliers étaient bien structurés. » « Les consignes des activités et des exercices pratiques étaient claires et précises. »

Les données ci-dessus (Fig. 2) montrent que le manque d'aspect structurel a été évoqué à neuf reprises par les participants comme un obstacle durant l'entrevue dirigée et le matériel écrit (voir les verbatim ci-dessous). Les commentaires associés au sous-thème de l'horaire tardif des rencontres (18 h–21 h) ont été rapportés à cinq reprises.

« Les explications et les définitions étaient générales et il y avait des mots vagues. Les questions n'étaient pas précises dans la communication et l'activité sur la prise de décision. » « On ne sait pas quelle méthode on doit utiliser, globale ou structurée. »

Les données précitées (Fig. 3) concernent les stratégies qui sont perçues comme manquantes pour mieux faciliter l'enseignement des notions d'intégration socioprofessionnelle.

6. Discussion

La présente recherche tente de répondre à la question suivante : comment favoriser l'intégration socioprofessionnelle des adultes autistes ? Pour répondre à cette question, deux étapes ont été privilégiées : (a) le développement d'ateliers d'intégration socioprofessionnelle ; et (b) l'évaluation du processus d'implantation.

6.1. Développement d'ateliers d'intégration socioprofessionnelle

Afin de répondre aux besoins des adultes autistes, le développement des ateliers d'intégration socioprofessionnelle

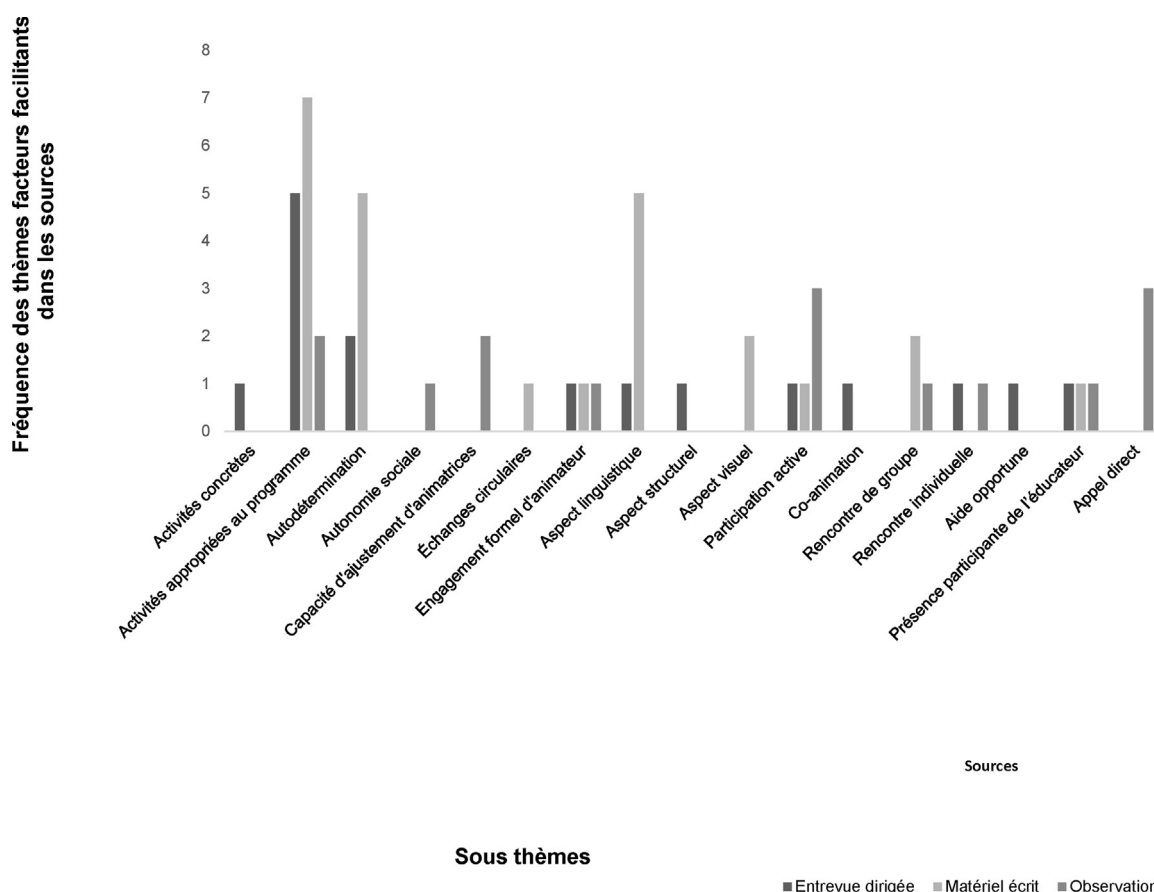


Fig. 1. Résultats des sous-thèmes liés aux facteurs facilitants.

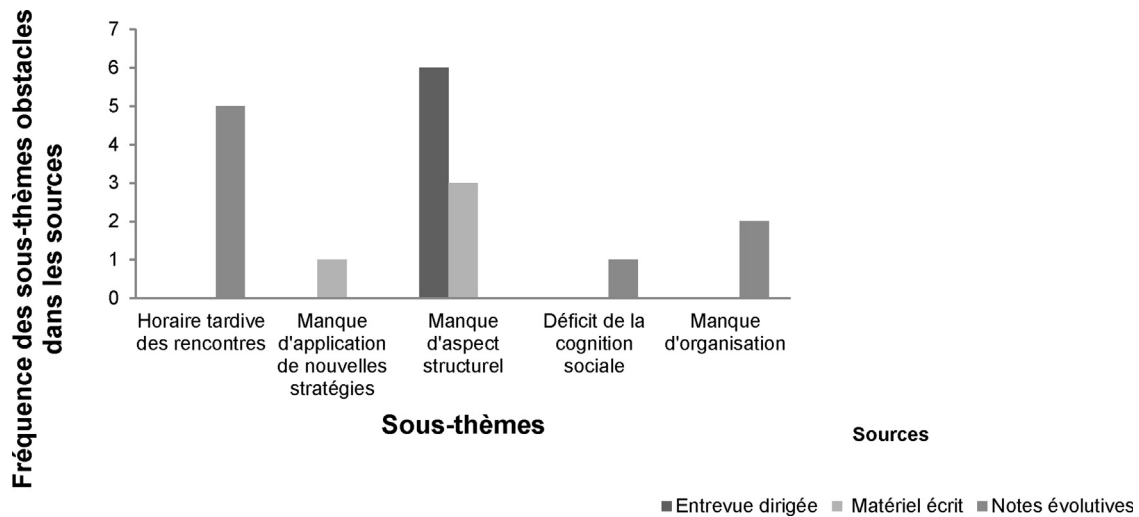


Fig. 2. Résultats des sous-thèmes liés aux obstacles.

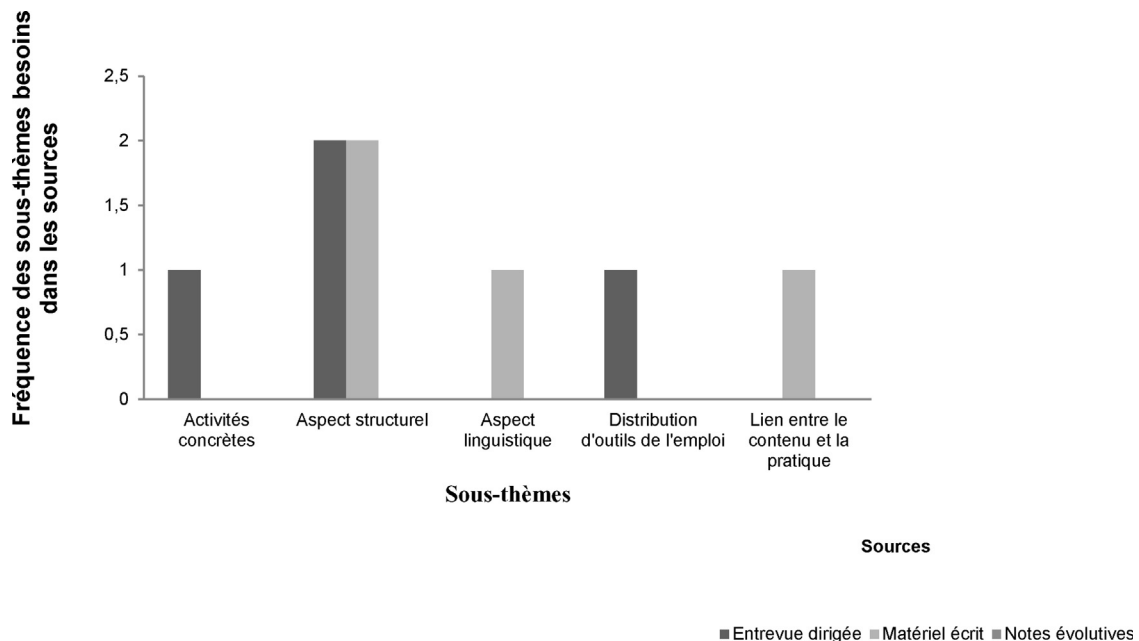


Fig. 3. Résultats des sous-thèmes liés aux besoins.

s'est appuyé sur les données probantes. Certains éléments clés font donc partie intégrante des composantes des ateliers : tenir compte des forces, aborder la notion d'intégration socioprofessionnelle, référer à des outils théoriques et de mise en pratique, mettre en place des activités de groupe et individuelles et impliquer des professionnels.

Les personnes autistes ont un profil particulier d'habiletés qui ont été mises à profit dans les ateliers [29,40], en favorisant la manipulation de l'information visuelle (p. ex. utilisation de représentations visuelles) et dans l'orientation socioprofessionnelle.

Il est également important de référer à des outils théoriques et de mise en pratique dans le déploiement des ateliers. Ainsi, le portfolio, qui comporte le Guide à l'emploi pour les TSA au pays des neurotypiques, le document sur liste de qualités, de défauts et d'intérêts, les fiches intitulées Préparation d'une planification socioprofessionnelle, Mes ressources en Outaouais, Processus de la prise de décision, a été un élément important pour ce projet considérant qu'il a permis d'outiller concrètement les adultes en

matière d'intégration socioprofessionnelle en colligeant différents acquis de formation.

Les rencontres de groupe sont identifiées dans la littérature comme étant complémentaires aux rencontres individuelles [40]. Les deux modalités se devaient donc d'être utilisées dans le déploiement des ateliers.

Avant l'étape d'implantation des ateliers par deux animatrices ayant une expertise en autisme, l'évaluation par deux professionnelles a permis d'adapter le projet aux caractéristiques et à la réalité des participants autistes. Les deux évaluatrices ont, entre autres, noté qu'il était impératif d'utiliser un ton « adulte » dans les diverses composantes des ateliers, afin d'éviter d'infantiliser les participants.

6.2. Évaluation du processus d'implantation des ateliers

Les participants indiquent que l'aspect informatif est une des stratégies d'intervention favorables à l'enseignement des habiletés

socioprofessionnelles. Le volet informatif doit être présenté sous une forme accessible aux personnes autistes qui prend en compte leur style d'apprentissage. Ils ont manifesté leur satisfaction à l'égard des rencontres de groupe jugées essentielles pour favoriser l'appartenance sociale : « – C'est le fun de retrouver les anciens de TUOL. » « – Le social avec des amis... C'est aussi le fun. »

Le contenu relatif à la planification socioprofessionnelle a suscité la satisfaction des participants. Ils ont pu développer des compétences pour planifier les étapes menant à la réalisation de leur rêve socioprofessionnel. L'enseignement du contenu de cet atelier a permis à chaque participant d'élaborer les étapes de planification de leur projet personnalisé. Cet aspect est primordial pour les personnes autistes considérant que les déficits au plan exécutif peuvent amener des difficultés de planification, d'organisation (gestion du temps) et d'utilisation de nouvelles stratégies [21]. À titre d'exemple, en individuel avec une animatrice, un participant a identifié chaque étape de son projet socioprofessionnel en nommant ses qualités, ses défauts, ses intérêts, sa formation scolaire, ses expériences de travail, son réseau social (les personnes pouvant l'aider) et les ressources dans sa communauté.

Les participants ont évoqué le manque d'aspect structurel dans l'évaluation de certains ateliers : « – Les activités sur les intelligences multiples n'étaient pas pertinentes parce que c'était général et il n'y avait pas d'objectif derrière cette partie-là. » Afin de pallier ces difficultés, il aurait été pertinent d'utiliser la reformulation de certaines notions pour faciliter la compréhension de la démarche, notamment en lien avec le processus de prise de décision [4]. Les participants ont également suggéré de structurer et de rendre plus explicite le contenu des ateliers, par exemple de mieux expliquer le thème socioprofessionnel. D'ailleurs, l'enseignement explicite des activités auprès des personnes autistes est un moyen déterminant et efficace pour optimiser leur compréhension et favoriser leur apprentissage [10].

À la lumière des observations des animatrices, il est possible de constater que l'horaire tardif des rencontres semble avoir occasionné une participation plus faible des adultes autistes.

6.3. Limites et perspectives

En raison de la petite taille de l'échantillon, les résultats de cette étude ne peuvent être généralisés qu'à des adultes autistes qui ont un bon niveau de fonctionnement. En conséquence, l'analyse réalisée n'a pas une portée significative sur le plan clinique, mais des recherches futures avec un échantillon suffisant pourrait mieux évaluer cet aspect. En revanche, le présent projet n'en reste pas moins très utile, considérant qu'il a permis d'améliorer les ateliers, d'évaluer l'engagement des participants et de créer un sentiment d'appartenance dans les ateliers.

Par ailleurs, il serait pertinent de solliciter la collaboration des parents à chacune des étapes de la mise en place des ateliers. L'implication des parents des adultes autistes contribue au succès de la transition vers la vie adulte, considérant que ces derniers peuvent servir d'intermédiaire entre l'environnement d'emploi, le milieu scolaire et le domicile [14], et que leur participation peut faciliter la généralisation des apprentissages [23]. Il aurait été nécessaire de favoriser des visites en milieu d'emploi, car elles permettent d'optimiser l'intégration socioprofessionnelle [10]. Enfin, un plus grand nombre de séances pourrait permettre une meilleure intégration des différents thèmes abordés et un accompagnement plus soutenu des participants dans la mise en application de leur projet socioprofessionnel.

7. Conclusion

Il y a un consensus dans la littérature quant à l'importance de favoriser l'intégration socioprofessionnelle des adultes autistes, et

ce, dès les premières étapes du processus. Il semble qu'il soit nécessaire d'approfondir davantage les pistes d'intervention en matière d'intégration socioprofessionnelle. Les résultats de la présente recherche ont montré l'utilité et la pertinence des ateliers dans le processus d'intégration socioprofessionnelle. Il est donc possible d'établir un curriculum d'intervention adapté pour des adultes autistes, de favoriser leur participation sociale et ainsi d'influencer positivement leur trajectoire de vie.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Annexe A. Matériel complémentaire

Le matériel complémentaire accompagnant la version en ligne de cet article est disponible sur <http://www.sciencedirect.com> et <https://doi.org/10.1016/j.amp.2017.03.032>.

Références

- [1] Alain M, Dessureault D. *Élaborer et évaluer les programmes d'intervention psychosociale*. Québec: Presses de l'Université du Québec; 2010.
- [2] Alcorn-MacKay S. *Définir les tendances actuelles et les soutiens requis pour les étudiants atteints de troubles du spectre autistique qui font la transition au palier postsecondaire*. Toronto, Ontario: Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES); 2010.
- [3] American Psychiatric Association. *Diagnostic and statistical manual of mental disorders-fifth edition, DSM-5*. Arlington, VA: American Psychiatric Association; 2013.
- [4] Andanson J, Pourre F, Maffre T, Raynaud JP. Les groupes d'entraînement aux habiletés sociales pour enfants et adolescents avec syndrome d'Asperger : revue de la littérature. *Arch Pediatr* 2011;18:589–96.
- [5] Attwood T. *Le syndrome d'Asperger: guide complet (traduction française par Josef Schovanec)*. Montréal, Québec: Chenelière Éducation; 2009.
- [6] Baldwin S, Costley D, Warren A. Employment activities and experiences of adults with high-functioning autism and Asperger's disorder. *J Autism Dev Disord* 2014;44:2440–9.
- [7] Baron-Cohen S, Jolliffe T, Mortimore C, Robertson M. Another advanced test of theory of mind: evidence from very high functioning adults with autism or Asperger syndrome. *J Child Psychol Psychiatry* 1997;38:813–22.
- [8] Carter EW, Trainor AA, Cakiroglu O, Swedeen B, Owens L. Availability of and access to career development activities for transition-age youth with disabilities. *Career Dev Exceptional Individuals* 2010;33:13–24.
- [9] Chevalier C, Kohls G, Troiani V, Brodtkin ES, Schultz RT. The social motivation theory of autism. *Trends Cogn Sci* 2012;16:231–9.
- [10] Durham C, Macé G. L'emploi accompagné en milieu ordinaire pour les personnes avec autisme: le job coaching. In: Tardif C, editor. *Autisme et pratiques d'intervention*. Marseille: Solal; 2010. p. 295–331.
- [11] Fédération Québécoise de l'autisme (FQA). *Guide à l'emploi pour les TSA au pays des neurotypiques*. Montréal, Québec: FQA; 2013.
- [12] Fombonne E. Autism in adult life. *Can J Psychiatry* 2012;57:273–4.
- [13] Forgeot d'Arc B. L'autisme, un trouble de la cognition sociale ?; 2012 [Récupéré de <http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1883>].
- [14] Griffin MM, Taylor JL, Urbano RC, Hodapp RM. Involvement in transition planning meetings among high school students with autism spectrum disorders. *J Spec Educ* 2014;4:256–64.
- [15] Hénault I. *Sexualité et syndrome d'Asperger : éducation sexuelle et intervention auprès de la personne autiste*. Bruxelles: De Boeck; 2010.
- [16] Hendricks DR. Employment and adults with autism spectrum disorders: challenges and strategies for success. *J Vocational Rehabil* 2010;32:125–34.
- [17] Howlin P, Moss P. Adults with autism spectrum disorders. *Can J Psychiatry* 2012;57:275–83.
- [18] Jacquet A. *Interventions pouvant favoriser l'intégration socioprofessionnelle des adultes ayant un trouble du spectre de l'autisme sans déficience intellectuelle (Mémoire de Maîtrise)*. Québec: Université du Québec en Outaouais; 2015.
- [19] Jobe LE, Williams White S. Loneliness, social relationships, and a broader autism phenotype in college students. *Pers Individual Differ* 2007;42:1479–89.
- [20] Kenworthy L, Case L, Harms MB, Martin A, Wallace GL. Adaptive behavior ratings correlate with symptomatology and IQ among individuals with high-functioning autism spectrum disorders. *J Autism Dev Disord* 2010;40:416–23.
- [21] Kenworthy L, Yerys BE, Anthony LG, Wallace GL. Understanding executive control in autism spectrum disorders in the lab and in the real world. *Neuropsychol Rev* 2008;18:320–38.

- [22] Laugeson EA, Frankel F. Social skills for teenagers with developmental and autism spectrum disorders: the PEERS treatment manual. *J Child Adolesc Ment Health* 2013;25:93–4.
- [23] Laugeson EA, Frankel F, Gantman A, Dillon AR, Mogil C. Evidence-based social skills training for adolescents with autism spectrum disorders: the UCLA PEERS program. *J Autism Dev Disord* 2012;42:1025–36.
- [24] Lee GK, Carter EW. Preparing transition-age students with high-functioning autism spectrum disorders for meaningful work. *Psychol Sch* 2012;49:988–1000.
- [25] Matthews NL, Smith CJ, Pollard E, Ober-Reynolds S, Kirwan J, Malligo A. Adaptive functioning in autism spectrum disorder during the transition to adulthood. *J Autism Dev Disord* 2015;45:2349–60.
- [26] Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Cours antérieurs au renouveau pédagogique; 2014 [Récupéré de <http://www.mels.gouv.qc.ca/cours-antérieurs-au-renouveau-pedagogique/integration-socioprofessionnelle/#finNote1>].
- [27] Morgan L, Leatzow A, Clark S, Siller M. Interview skills for adults with autism disorder: a pilot randomized controlled trial. *J Autism Dev Disord* 2014 [Epub].
- [28] Mottron L, Burack JA. Caractéristiques sensorielles, motrices et attentionnelles des enfants autistes. Elsabbagh M, Clarke ME, eds thème. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDV, editors. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants; 2012. p. 1–7.
- [29] Mottron L, Bouvet L, Bonnel A, Samson F, Burack JA, Dawson M, et al. Veridical mapping in the development of exceptional autistic abilities. *Neurosci Biobehav Rev* 2013;37:209–28.
- [30] Munhall PL. *Nursing research: a qualitative perspective*. Miami: Jones & Bartlett Learning; 2012.
- [31] International QSR. *Présentation de N Vivo : logiciel d'aide à la recherche par méthodes qualitatives et mixtes*; 2014 [Récupéré de <http://download.qsrinternational.com/Resource/NVivo10/NVivo-10-Overview-French.pdf>].
- [32] Ruel J, Sabourin L, Moreau AC, Lehoux N, Julien-Gauthier F. *Carte routière vers la vie adulte. En route vers mon avenir*; 2012 [Récupéré de <http://w3.uqo.ca/transition/>].
- [33] Savoie-Zajc L. La recherche qualitative/interprétation en éducation. In: Kar-senti T, Savoie-Zajc L, editors. *La recherche en éducation : étapes et approches*. Saint-Laurent, Québec: ERPI; 2011. p. 123–46.
- [34] Schall CM, Wehman P, Brooke V, Graham C, McDonough J, Brooke A, et al. Employment interventions for individuals with ASD: the relative efficacy of supported employment with or without prior project SEARCH training. *J Autism Dev Disord* 2015;45:3990–4001.
- [35] Smith MJ, Ginger EJ, Wright K, Wright MA, Taylor JL, Humm LB, et al. Virtual reality job interview training in adults with autism spectrum disorder. *J Autism Dev Disord* 2014;44(10):2450–63. <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-014-2113-y> [Epub ahead of print].
- [36] Sylvestre J. *Programme « Je suis unique »*. Gatineau, Québec: Trait d'Union Outaouais Inc; 2008.
- [37] Taylor JL, Mailick MR. A longitudinal examination of 10-year change in vocational and educational activities for adults with autism spectrum disorders. *Dev Psychol* 2014;50:699–708.
- [38] Taylor JL, Seltzer MM. Employment and post-secondary educational activities for young adults with autism spectrum disorders during the transition to adulthood. *J Autism Dev Disord* 2011;41:566–74.
- [39] Trepagnier CY, Olsen DE, Boteler L, Bell CA. Virtual conversation partner for adults with autism. *Cyberpsychol Beh Soc Netw* 2010;14:21–7.
- [40] White SW, Albano AM, Johnson CR, Kasari C, Ollendick T, Klin A, et al. Development of a cognitive-behavioral intervention program to treat anxiety and social deficits in teens with high-functioning autism. *Clin Child Fam Psychol Rev* 2010;13:77–90.